

LES ÉDITIONS DE «LA VOIX DE L'ISRAEL MESSIANIQUE»

Cours d'hébreu - Les Psaumes



Psautne 80

Apprendre l'hébreu biblique par les...

Tehilim - Les Psaumes

Jacques Sobieski

Psaume 80 - תְּהִלִּים

Le psaume 80 est l'un des quelques psaumes attribués à Asaph. Parmi les sujets évoqués on trouve la comparaison du peuple d'Israël à une vigne.



«*Au chef des chantres. Sur les lis du témoignage à Asaph. Psaume.*» Les «lis» évoquent le fait de «prendre plaisir», de «saisir d'allégresse», de «tressaillir de joie» et le témoignage ici à l'attention de Asaph nous parle de l'affirmation du salut, l'expérience vécue. Pour ce premier verset, Louis-Segond traduit ainsi : «*Au chef des chantres. Sur les lis lyriques. D'Asaph. Psaume.*», Semeur : «*Au chef de choeur, à chanter sur la mélodie de « Les lis de la Loi ». Psaume d'Asaph.*», Segond 21 : «*Au chef de choeur, sur la mélodie «Les lis du témoignage». Psaume d'Asaph.*», Martin : «*Psaume d'Asaph, donné au maître chante, pour le chanter sur Sosannim-héduth*» et enfin Ostervald traduit : «*Au maître-chante. Psaume d'Asaph, sur Shoshannim-Éduth (les lys lyriques)*». Il est donc intéressant de savoir de quoi il s'agit exactement. Et on va voir ici que ce «peuple du témoignage» dont il est question semble évoquer «l'épouse» du Mashiah, celle qui est décrite dans le Livre des Cantiques comme une fiancée qui exulte de joie à l'idée de rencontrer son futur mari.

לְמִנְצִיחַ אֶל-שְׁשָׁנִים; עֲדוּת לְאַסָּף מִזְמוֹר	lamnatseah _h elshoshanniym edouth leasaph mizmor	1 <i>Au chef des chantres. Sur les Lis, Témoignage à Asaph. Psaume.</i>
---	--	---

Comme on la déjà vu dans les Psaumes 66, 67 «lamnatseah_h» est composé de «la+me+natsah_h» avec la racine 5331 netsah_h נִצַּח ou נִצָּח est un nom masculin dominé par la lettre noun (le poisson) et la lettre tsadé (le juste). La dernière lettre le «het» (le péché) est reléguée à la fin dans le passé. Netsah_h signifie *pour toujours, éternité, sans cesse, continuer, à jamais, éternel, éternellement, à perpétuité, constamment, continuuel, force, éminence, victoire, durable, éternité, gloire* ; (43 occurrences). Avec la voyelle tséré ֵ sous la 1^{ère} lettre noun (poisson) on prononce (néétsah_h); par contre avec la voyelle ségol ֶ (on prononce rapidement nétsah_h). La durée d'émission est différente suivant les cas. Soit il est important de s'attarder sur le poisson soit il vaut mieux plutôt s'attarder sur le juste.

On regroupe ces significations en 4 parties

- éminence (qualité).
- durabilité de la vie (prolonger ses jours).
- durée dans le temps, perpétuel, continuuel, jusqu'à la fin. (action longue jusqu'à la fin)
- éternel, à jamais, perpétuité, pour jamais. (éternelle)

La fonction de chantre et de direction d'une assemblée touche **au sang**

5332 Netsah_h נִצַּח probablement identique à 5331, à travers l'idée de brillance de la couleur nom masc. : *jus, jus du raisin, sang, sang coagulé* (fig.). (2 occurrences).

Ensuite on a le mot Mizmor «Psaume» dont le lien étonnant avec l'élagage et la taille nous ramène aux fruits que nous devons porter si seulement nous sommes «taillés».

Comme on peut le voir dans les racines, le «Psaume» Mizmor ce n'est pas seulement un

cantique ou une louange à Dieu, c'est aussi un lieu de combat spirituel et aussi un outil pour nous émonder, pour nous «élaguer».

Pour que notre vie porte du fruit, Dieu utilise la nature pour montrer comment nous devons être taillés pour porter toujours plus de fruit et les Psaumes sont comme un outil pour ça.

Esaië 2 : 4 Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes (Mazmerah): Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre.

Ce passage indique que quand la guerre contre les puissances des ténèbres est terminée, alors un autre «combat» commence, celui de la chair et de l'esprit où le glaive de Dieu va nettoyer nos vies pour nous faire porter toujours plus de fruit

Psaume	מִזְמוֹר	mizmor 4210 contraction vient de mi+ zamar זָמַר 2167, 2168 «mi» : en provenant de «zamar» : taille, élagage	<p>psaume, cantique, mélodie, chant, cantique (pour rappel, on trouve aussi dans la bible d'autres mots : shiggaïon שִׁגְיֹון (complainte Ps.7), mikhttam מִכְתָּם (hymne Ps.56), shiyr שִׁיר (cantique Ps.121, 126)) ou maskkiyl מַשְׁכִּייל (instruction).</p> <p><u>Racine primaire</u> : 2167 zamar זָמַר avec l'idée de frapper avec les doigts, chanter, célébrer, louanges, instruments, faire retentir, chanter en parlant en paroles coupées, comptées et mesurées, chanter des louanges, faire de la musique, jouer d'un instrument de musique, jouer.</p> <p><u>Racine primaire</u> 2168 zamar זָמַר - tailler, (3 occurrences), tailler, élaguer comme dans le passage suivant : <i>Lévitique 25 : 3 «Pendant six années tu ensemenceras ton champ, pendant six années tu tailleras (Zamar) ta vigne; et tu en recueilleras le produit.»</i> On pourrait dire qu'un psaume signifie «en venant de l'élagage»</p>
«serpe», «couteau à élaguer»	מִזְמֶרָה	4211 mazmerah	<p>Ce mot provenant de la même racine «zamar» 2168, ce signifie «serpe», «couteau à élaguer».</p> <p>L'hébreu fait un lien entre le fait de louer le Seigneur par les Psaumes et le fait d'être «taillé», «élagué».</p>

Le lis

Le lis est constitué de grandes fleurs à six pétales (trois pétales et trois sépales identiques), souvent parfumées, qui arborent souvent des couleurs vives, blanches, jaunes ou rouges, avec parfois des motifs colorés. Sa floraison a lieu en été, l'hiver constituant une période d'inactivité pour la plante. Pétale avec pollen : la plupart des espèces de lys perdent leurs feuilles pendant la saison froide, mais garde une rosette de petites feuilles à sa base pendant la plupart de l'année. Les bulbes sont des organes de réserve, ils n'ont pas de couche protectrice.



Les fleurs apparaissent à l'extrémité d'une unique tige verticale.

Le nombre de feuilles, 6 (le chiffre de l'homme), évoque la valeur numérique de la lettre VAV, la lettre mystère qui est Maître du temps, illustrant la crucifixion (le cou).

Le lys apparaît très tôt dans la Bible comme évocation traditionnelle du peuple d'Israël. Ainsi, dans le *Cantique des cantiques 2.1* : «*Je suis un narcisse de Saron, un lis des vallées*», *shochanat ha-'amaqim*.

Lis (ou une fleur semblable au lis)	שׁוֹשַׁן	7799 shouwshan	«Les Lis» שִׁשְׁנַיִם sont donnés ici au masculin pluriel le mot au singulier se dit showshan שׁוֹשַׁן ou shoshan שׁוֹשַׁן et fém. showshannah ¹ שׁוֹשַׁנָּה (15 occurrences)
Son sens se voit dans sa racine primaire	שׁוֹשׁ	7797 souws ou siys	racine primaire : <i>prendre plaisir, saisir d'allégresse, se réjouir, faire sa joie, tressaillir de joie, exulter, mettre sa joie.</i>

שִׁשְׁנַיִם; עֵדוּת Shoshanim edouth signifie «*les lis du témoignage*» ou encore «*les lis de la loi*» 5715 edowth עֵדוּת vient de 5707 nom féminin *témoignage, assignation, préceptes, avertissements, loi*. Ce mot a aussi un lien avec la musique.

1. *témoignage, loi, ordonnance.*

2. *nom d'un instrument de musique ou d'un genre de cantique.*

Le témoignage du peuple est souvent lié avec la joie du salut. Lorsque Yeshoua a envoyé ses disciples deux par deux, c'était pour témoigner du salut que Yeshoua avait accordé par son sacrifice sanglant. La joie fait alors partie du témoignage. Un témoignage sans la joie du salut n'est pas un vrai témoignage.

Et enfin le verset se termine avec «*lamnatstseah el shoshanniym edouth leasaph mizmor*» «*à l'attention de Asaph*», c'est-à-dire à l'attention de celui qui rassemble, 623 אָסַף vient de 622 «*celui qui rassemble, collecteur*», «*celui qui assemble*».

1 Le terme désignant le lys, Shoshana, a donné le prénom Suzanne.



«Prête l'oreille, berger d'Israël, Toi qui conduis Joseph comme un troupeau !
Parais dans ta splendeur, Toi qui es assis sur les chérubins !»

<p>ב רעה ישראל, האזינה--נהג כצאן יוסף; יושב הכרובים הופיעה</p>	<p>roeh israel, haaziynah--noheg katstson yoseph; yoshev hakrouviym hophiyah</p>	<p>2 Prête l'oreille, berger d'Israël, Toi qui conduis Joseph comme un troupeau ! Parais dans ta splendeur, Toi qui es assis sur les chérubins !</p>
--	--	--

Berger d'Israël

«roeh» ici est un verbe au participe 7462 ra'ah רעה une racine primaire : *faire paître, nourrir, conduire, diriger, berger, bergère, être lié, dépouiller, pâture, pâturage, se plaire, rassembler, se repaître, briser, pasteur, chef, gouverner*. Le «berger d'Israël» est une forme construite dans laquelle Israël est la fonction déterminante du premier terme. Le «roéh» ici n'est pas un sujet comme «berger»: c'est plutôt un verbe au participe masc. sing. construit. «pasteur d'Israël», «rassembleur d'Israël», «conducteur d'Israël».

Prête l'oreille

האזינה haaziynah forme Hiphil du verbe :

238 azan אָזַן une racine primaire : *suivre, entendre* ; (41 occurrences) *prêter l'oreille, être attentif, écouter, obéir, exaucer*. La forme hiphil sous-entend que l'on est en train de dire aux oreilles du berger d'être attentif, d'obéir, d'exaucer.

D'autres racines primaires et secondaires nous montrent :

239 azan אָזַן une racine primaire (identique à 238 par l'idée de peser ce qui est entendu) : *peser, tester, prouver, considérer*.

240 azen אָזַן vient de 238 un nom masc. pour *bagage, outils, armes, bagages*.

Les oreilles servent à s'ouvrir aux sons de la parole. C'est une porte destinée à tester, à peser ce qui va rentrer dans le cœur. *Deutéronome 23.13* montre qu'il s'agit d'une porte qui sert à filtrer les bonnes ou mauvaises paroles. Ces mauvaises paroles sont appelées dans ce passage des «excréments»

«Tu auras parmi ton **bagage (des oreilles)** un instrument, dont tu te serviras pour faire un creux et recouvrir tes excréments, quand tu voudras aller dehors.»

Toi qui conduis Joseph

נהג noheg vient de la racine primaire 5090 nahag נָהַג: *emmener, mener, rendre, conduire, à la tête, enlever, être un guide, laisser entrer, gémir* ; (31 occurrences), guider. Verbe donné à la forme Qal au participe masc. singulier actif.

1. conduire, pousser, emmener au loin.
2. se conduire lui-même (fig.) (du cœur).

En tant que Berger, Il nous emmène, il est un guide à la tête du troupeau qui va nous laisser entrer dans la Bergerie.

Toi qui conduis Joseph le rassembleur comme le troupeau «tson» du juste.

Le troupeau se dit 6629 tso'n צֹאן ou tse'own צֹאֹן des deux genres, collectif vient d'une racine **du sens d'émigrer** nom fém collectif (Ps 144.13) : *troupeau, brebis, menu bétail, petits, agneaux, moutons, béliers, berger, parc, bergerie* ; (274 occurrences).

1. petit bétail, moutons, brebis, chèvres, troupeau.
 - a. petit bétail (généralement de brebis et chèvres).
 - b. d'une multitude (par comparaison).
 - c. une foule (métaphore).

On peut y voir l'expression de rassemblement d'un peuple égaré, émigré comme une femme (Israël est la femme), le Bon Berger rassemble ses brebis.

«Etant assis, fais briller - les chérubins»

Yoshev hakrouviym hophiyah יָשֵׁב הַכְּרוּבִים הוֹפִיעָה

Les différentes traductions donnent que Dieu est assis soit «sur» les chérubins soit «entre» les chérubins or le préfixe hé est un article défini et non un adverbe de lieu ou de supériorité. Dans nos langues² où on utilise plusieurs articles comme «un / une / des» ou encore «le / la / les», il n'existe qu'un seul article en hébreu, c'est le préfixe ה (hé), qui est utilisé pour indiquer qu'un nom est défini, en l'occurrence ici les chérubins. Il n'y a pas d'équivalent de «un» ou «une» en hébreu. Les noms, utilisés seuls, sont considérés comme étant indéfinis. Non seulement la lettre hé ajoute aux chérubins la présence de Dieu (comme dans Abram pour changer en Abraham), ici, rien que par la simple présence de cet article (hé) les Chérubins sont remplis de l'autorité et de la Présence de l'Éternel.

La façon exacte de prononcer ה (he) lorsqu'il est utilisé en tant qu'article défini dépend du premier phonème du nom qu'il détermine. Les règles exactes et la prononciation sont assez complexes, mais cela correspond généralement au son /ha/.

Yoshev présent masc. sing. et participe «étant assis» 3427 yashab יָשַׁב une racine primaire : habiter, demeurer, être établi, assis, habitants, se fixer, rester, ... ; (1088 occurrences).

demeurer, rester, s'asseoir, être assis, habiter.

Forme Qal :

1. s'asseoir.
2. être posé.
3. rester.
4. demeurer, avoir son habitation, habiter, rester.

הוֹפִיעָה «Fais briller», «fais resplendir», «fais paraître» *hophiyah* ce verbe au hifil (faire faire) est donné à l'impératif masc. sing. 3313 yapha יַפֵּעַ une racine primaire : resplendir, rayonner, faire briller, lumière, splendeur, paraître ; (8 occurrences), faire briller, envoyer des rayons. Hifil : (1) briller, resplendir, rayonner; (2) faire briller.

² <https://pollylingu.al/he/fr/lessons/1944>

Les différentes versions ne donnent pas toujours le même sens scripturaire et même Semeur ajoute des mots qui ne s'y trouvent pas comme «toi qui as ton trône entre les chérubins»:

Louis-Segond	Prête l'oreille, berger d'Israël, Toi qui conduis Joseph comme un troupeau ! Parais dans ta splendeur, Toi qui es assis sur les chérubins !
Semeur	O Berger d'Israël, tends vers moi ton oreille, toi qui conduis Joseph comme un troupeau ! O toi qui as ton trône entre les chérubins, parais dans ta splendeur
Segond 21	Prête l'oreille, berger d'Israël, toi qui conduis Joseph comme un troupeau! <u>Interviens</u> dans ta splendeur, toi qui sièges entre les chérubins!
Ostervald	Pasteur d'Israël, prête l'oreille; toi qui mènes Joseph comme un troupeau, toi qui sièges <u>entre</u> les chérubins, fais briller ta splendeur!

Les 3 lettres Hé

Une curiosité grammaticale va nous montrer dans l'expression «Yoshev **h**akrouviym **h**ophiyah», la Sainte et Glorieuse Présence de Elohim dans ses 3 parties unies en un Dieu Unique Ehad.

Il faut noter dans que la racine yapha **יָפַע** (qui est devenue hophiyah) est transformée à cause du mode grammatical Hifil (provoquer l'action, faire faire) : avec un préfixe *hé* au début et avec l'ajout d'un *yod* avant la dernière lettre ici le *ayin* (le regard). Et puis il y a cette mystérieuse lettre «paragogique» *hé* qui se trouve à la fin, c'est-à-dire un *hé* qui n'a pas de sens grammatical mais dont la présence dans l'hébreu biblique est généralement ancienne et a **une fonction d'emphase** : on doit sans doute «insister» sur sa prononciation et sur son sens prophétique.

Selon le mode verbal HIFIL utilisé, «faire faire», ce n'est pas Dieu qui va se faire briller lui-même, même si on le lui demande, mais c'est Dieu qui va faire briller ses propres anges par sa triple présence. On peut supposer, mais sans dépasser les limites que Dieu nous a accordées dans l'hébreu prophétique, que ces 3 lettres *hé* représentent la tri-unité de Elohim : Avinou (notre Père), Ben Elohim (le Fils de Dieu), sa Rouah (son souffle saint). Finalement on peut interpréter le texte de la manière suivante :

«étant assis, les chérubins tu fais resplendir» ou en meilleur français : **«comme tu es assis, tu fais resplendir les chérubins»** (sous-entendu, par Ta Présence).

Dans de telles interrogations nous laissons à Dieu de juger nos erreurs qui sont considérées dans 1 Corinthiens 13:9-10 comme des prophéties partielles.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait (Yeshoua) sera venu, ce qui est partiel (la prophétie) disparaîtra » (1 Corinthiens 13:9-10)



«Aux regards d'Ephraïm, Benjamin et Manassé, déploie ta puissance, et marche à notre secours!» On peut lire «Devant les faces d'Ephraïm et de Benjamin et de Menasseh, réveille ta force et conduis-nous vers Yeshoua». Afin de réveiller la force de Dieu et nous envoyer son Fils Yeshoua, le psalmiste invoque trois tribus d'Israël : Ephraïm, doublement fécond, symbole des goïm sauvés par grâce, Benjamin, le Fils de Dieu, le bras de l'Éternel et enfin Menasheh, celui qui a été nommé ainsi afin que l'on n'oublie pas.

<p>ג לְפָנַי אֶפְרַיִם, וּבְנֵימִן וּמְנַשֶּׁה -- עֹרְרָה אֶת-גְּבוּרָתְךָ וּלְכֵה לִישׁעָתָה לָנוּ</p>	<p>liphné ephraïm, ouvinyamin oumenashsheh-- orerah eth-gvouratekha oulkhah liyshouatah lanou</p>	<p>3 «Aux regards d'Ephraïm, Benjamin et Manassé, déploie ta puissance, et marche à notre secours!»</p>
--	--	---

Liphné Ephraïm

669 אֶפְרַיִם 672 lieu de la fécondité Ephraath אֶפְרַתָּה ou Ephrathah אֶפְרַתָּה vient de 6509 parah פָּרָה une racine primaire qui a donné la vache : fécond, prospérer, fertile)

Quand on dit «devant les faces» de quelqu'un on emploie une racine primaire 6437 panah פָּנָה - פֹּנֶה : se tourner, s'éloigner, préparer, regarder, se retirer, vider, retourner, s'adresser, avoir égard, sur, vers, faire face, du côté, suivre on va dire «Devant les faces d'Ephraïm, celui qui est doublement fécond»,

«Et devant les faces de Benjamin»,

celui qui est appelé «Fils de ma droite» (1144 Binyamiyn בְּנֵימִין vient de 1121 ben et 3225 yamiyn « fils de ma main droite », « fils de félicité ». Benjamin est le nom qui préfigure doublement le Fils de Dieu. «Yamiyn» commence par la lettre Yod, yad la main, le bras droit de l'Éternel dont 3231 yaman יָמִין une racine primaire : choisir la droite, aller à droite, utiliser la main droite, être droitier, aller, se tourner vers le côté. A la mort de sa mère Rachel, son père lui donne un autre nom *Genèse 35:18* «Et comme elle allait rendre l'âme, car elle était mourante, elle lui donna le nom de Ben-Oni; mais le père l'appela Benjamin.»

«Et devant les faces de Manasseh», la consolation

4519 Menashsheh מְנַשֶּׁה vient de 5382 « oublieux ». ME+NASHA «Qui vient d'oublier» 5382 nashah נָשָׁה une racine primaire; oublier, faire oublier, traiter, connaître, refuser. Menasheh a reçu ce Nom de son père Joseph *Genèse 41:51* «Joseph donna au premier-né le nom de Manassé, car, dit-il, Dieu m'a fait oublier toutes mes peines et toute la maison de mon père.»

עֹרְרָה אֶת-גִּבּוֹרְתֶךָ וּלְכָה לִישׁוּאָה לָנוּ

orerah eth-gvouratekha oulkhah liyshouatah lanou

«réveille ta force et conduis Yeshoua vers nous»

<p><i>orerah</i></p>	<p>Orerah «éveille», «réveille», verbe à l'impératif 2^{ème} pers. masc. sing. vient de 5782 ouwr עֹרַע une racine primaire (identique à 5783 à travers l'idée d'ouvrir les yeux) : <i>éveiller, veiller, se réveiller, sortir</i> (du sommeil), <i>se lever, brandir, exciter, se soulever, sauter d'allégresse, agiter, susciter, attiser</i> ; (81 occurrences), <i>être éveillé, inciter, veiller, sortir de l'assoupissement, prendre courage.</i> Mode utilisé Polel : remuer, réveiller, inciter, exciter.</p>
<p><i>eth</i></p>	<p>Cette préposition d'objet direct intraduisible symbolise le miracle. La présence du Aleph א, et du Tav ת (l'alpha et l'oméga du Nouveau Testament) montre que le réveil ici est initié par Dieu Lui-même, Celui qui est au commencement et à la fin de toute chose. En araméen (852) ath אַת correspond à la racine 226 (owth אוֹת vient probablement de 225 («outh» dans le sens d'apparaître, accepter, consentir) nom fém., <i>enseigne, souvenir, prouver, assurance, monument n f, signes miraculeux, merveilles, miracle, prodige.</i> C'est donc par un prodige que l'Éternel va réveiller sa force.</p>
<p><i>gvouratekha</i></p>	<p>On connaît cet attribut dans «El Gibbor», c'est-à-dire Dieu Puissant. Ici «ta force» à la forme construite vient de (1369) gebouwrah גְבוּרָה <i>vainqueur, hauts faits, force, exploits, puissance, vigueur, œuvres, robuste, héros, vaillance, force (corporelle), puissance, pouvoir-</i> n f 2 sens: a. valeur, courage, bravoure. b. puissance, actions puissantes (de Dieu), victoire. Vient de (1368) gibbowr גִּבּוֹר ou raccourci gibbor גִּבּוֹר : <i>héros, puissant, vaillant, vaillants hommes, bravoure, guerrier, richesse, homme, chefs, tyran</i> Vient de (1396) gabar גָּבַר une racine primaire : <i>grossir, s'élever, grosses, plus fort, triompher, braver, avoir l'avantage, puissant, accroître, orgueil, accabler, redoubler, solide, fortifier</i> La forme construite désigne le lien entre la force et le fait de la réveiller. La force n'a de puissance QUE si elle est «excitée», «agitée», «réveillée».</p>

<i>oulkhah</i>	<p>Ici, <i>oulkhah liyshouatah lanou</i> c'est «et marche à notre secours» un impératif «viens», «voyage», «traverse» «et marche» verbe mode QAL 1980 halakh הִלַּךְ (parent de 3212 yalak הִלַּךְ-יֵלֵךְ une racine primaire (comparer 1980) : <i>marcher, flotter, aller, va-t-en, partir, s'en aller, viens</i>), est une racine primaire : <i>aller, couler, parcourir, marcher, s'en aller, s'avancer, venir, voyager, poursuivre, partir, suivre, transporter, se promener, aller à travers, traverser.</i></p> <p>a. <i>procéder, avancer, mouvoir. (mourir, vivre, manière de vivre).</i></p> <p>b. <i>traverser.</i></p> <p>c. <i>conduire, apporter, porter.</i></p>
<i>liyshouatah</i>	<p>«en direction de notre délivrance» et ici <i>yshoua</i> vient du nom commun féminin <i>yeshouah</i>. Sans le suffixe <i>hé</i>, le Nom <i>Yeshoua</i> devient un nom propre. Autrement dit ici le psalmiste demande en clair à Dieu de leur envoyer la délivrance dans la Personne de <i>Yeshoua</i>.</p> <p>Le but ici est de demander à Dieu de faire descendre son Salut. C'est la prière du peuple</p> <p><i>Esaïe 64:1 «Oh ! si tu déchirais les cieux, et si tu descendais, les montagnes s'ébranleraient devant toi»</i></p> <p>Et sa réponse a été immédiate :</p> <p><i>Esaïe 64:3 «Lorsque tu fis des prodiges que nous n'attendions pas, Tu descendis, et les montagnes s'ébranlèrent devant toi. 4 Jamais on n'a appris ni entendu dire, et jamais l'œil n'a vu qu'un autre dieu que toi Fît de telles choses pour ceux qui se confient en lui.»</i></p> <p>Le peuple ne l'attendait pas, lorsque <i>Yeshoua</i> est descendu des Cieux.</p>
<i>lanou</i>	En direction de nous, vers nous.

T «O Dieu, régénère-nous, fais luire ta face et nous serons sauvés !» Faisant suite au premier verset où le psalmiste demandait à Dieu de faire resplendir sa lumière au point d'illuminer ses Chérubins, ici on demande à Dieu non plus de faire éclater sa lumière au point d'illuminer ses anges mais plutôt d'illuminer ses enfants, les fils d'Israël.

<p>ד אֱלֹהִים הַשִּׁיבֵנוּ; וְהָאֵר פְּנֶיךָ, וְנוֹשְׁעָה</p>	<p><i>elohiym hashiyvenou</i> <i>vehaer panekha, venivvasheah</i></p>	<p>4 O Dieu, régénère-nous, fais luire ta face et nous serons sauvés!</p>
---	---	--

En écho à Nombres 6: 22 nous pouvons bénir les enfants d'Israël en disant comme l'a fait Aaron à ses fils «...Vous bénirez ainsi les enfants d'Israël, vous leur direz : 24 Que l'Éternel te bénisse, et qu'il te garde ! 25 Que l'Éternel fasse luire sa face sur toi, et qu'il t'accorde sa grâce ! 26 Que l'Éternel tourne sa face vers toi, et qu'il te donne la paix ! 27 C'est ainsi qu'ils mettront mon nom sur les enfants d'Israël, et je les bénirai.» La lumière de Dieu qui éclaire tout homme, lui ouvre non seulement les portes de la Grâce de Dieu mais aussi les portes

du salut «*fais luire ta face et nous serons sauvés !*». Ici l'astuce c'est qu'il est demandé aux fils d'Aaron de bénir les enfants d'Israël, c'est-à-dire que ce sont tous les serviteurs de Dieu à qui il est demandé de prendre autorité pour appeler prophétiquement la Lumière sur le peuple.

Elohim

Elohim est un Nom qui est en même temps masculin singulier et aussi pluriel ; sujet à controverse parmi les juifs qui n'admettent pas qu'en Dieu il puisse y avoir un Fils, Ben Elohim et aussi un Esprit Rouah Elohim. Malgré cela la Kabbale admet que en Dieu il y a 13 «sefirot» dont les 3 premières sont les plus importantes : Keter (la couronne), Hokhmah (la sagesse) et Bina (l'intelligence), révélant tout de même de manière mystérieuse le Père (la Couronne), le Fils (La Sagesse du Proverbe 8), et l'Esprit Saint (la Rouah Haqodesh). Nombreuses sont aussi les références contradictoires qui font apparaître dans un certain judaïsme dans les cieux à côté de l'Éternel, un personnage mystérieux qui a la même autorité que Dieu.

Une chose est certaine, c'est le texte écrit de la Parole hébraïque qui est parvenu jusqu'à nous et qui ne souffre d'aucune erreur ni déviation doctrinale. Et dans ce texte on trouve comme Nom de Dieu :

430 elohiyim אֱלֹהִים vient de 433 elowahh ou rarement, raccourci : eloahh אֱלֹהָ ou אֱלֹהַ vient probablement de 410 el אֵל pl. אֱלִים raccourci de 352 ayil אֵיל n m bélier, poteaux, vestibules, térébinthes, chênes, vaillants, encadrement vient du même mot que 193 ouwl אֹוּל vient d'une racine du sens de tordre, c.à.d être fort ; n m - grands, corps, prééminence (du corps, ventre (méprisant), de nobles, hommes riches.

La repentance : un don qui vient de Dieu

Toute la Bible nous invite à nous repentir et à changer de vie. C'est bien vrai qu'il s'agit là d'une décision de la volonté de l'homme. Pourtant c'est aussi une grâce de Dieu de pouvoir se repentir, tout comme c'est une grâce de Dieu de recevoir le don de la Foi. Dans la suite du verset, on se rend compte curieusement que la repentance n'est possible qu'à la condition que cela nous soit donné **souverainement** par Dieu. Il faut bien se rendre compte que le Pharaon qui a résisté à Dieu durant les 5 premiers jugements en Egypte a finalement été endurci par Dieu Lui-même. Dieu lui avait laissé tout d'abord le choix et le libre arbitre pendant un temps limité après quoi, ce libre arbitre lui a été retiré, de sorte qu'à partir de la 5^{ème} plaie, toute repentance devenait définitivement pour lui impossible, son cœur devenant «glorieux» au lieu d'être «brisé et contrit».

הַשִּׁיבֵנו hashiyvenou traduit incorrectement ici par «régénère nous» et devrait plutôt être traduit par «ramène-nous», ou encore «fais-nous revenir» est une forme hifil à l'impératif de la 2^{ème} pers. du masc. sing. du verbe 7725 shoubb שׁוּב une racine primaire : *retourner, retirer, s'éloigner, revenir, ramener, rendre, mener, creuser de nouveau, s'apaiser, remettre,*

encore, reprendre, rapporter, rétablir, remporter

1. retourner, revenir.

a. (Qal).

1. revenir, retourner.

a. retourner.

b. revenir.

c. se détourner.

d. de relations spirituelles (fig).

1. se détourner (de Dieu), apostasier.

2. s'éloigner (de Dieu).

3. revenir (à Dieu), se repentir.

4. se détourner (du mal).

g. de choses inanimées.

h. en répétition.

d. (Hifil) faire revenir, ramener.

1. permettre de revenir, retirer, redonner, rendre, remettre, abandonner, donner en paiement.

2. remettre, rafraîchir, restaurer.

3. rapporter, répondre.

4. rendre, donner une récompense, payer (en récompense).

5. retourner ou retirer, repousser, vaincre, empêcher, rejeter, refuser.

6. tourner la tête, se détourner de.

7. se tourner contre.

8. ramener à l'esprit.

9. montrer un revirement.

10. renverser, révoquer.

וְהָיָה פְּנֵיךָ, וְנִשְׁעָה *vehaer panekha, venivvasheah* «fais luire ta face et nous serons sauvés!»

«Fais briller» impératif 2^{ème} pers. sing. Hifil 217 ouwr אִוַּר vient de 215 (owr אִוַּר une racine primaire ; verbe transitif et intransitif - éclairer, jour, lumière, luire, clarté, briller, majestueux, être ou devenir brillant, lumière, devenir clair, s'éclaircir.

(Hiphil) répandre la clarté, éclairer.

1. devenir lumière : le jour qui paraît.

2. la lumière du soleil.)

n m - feu, lumière, flamme ; (6 occurrences), plaine.

Et le résultat de cette lumière sera le salut en Yeshoua :

וְנִשְׁעָה *venivvasheah* 3467 yasha יִשַׁע une racine primaire qui est à la base du Nom de Yeshoua : défendre, délivrer, sauver, secourir, secours, libérateur, venir à l'aide, retenir la main, se venger, protéger, Sauveur, salut. Le verbe est au passif (NIFAL) être libéré, être sauvé, être délivré, être secouru (dans un combat), être victorieux.



«Eternel, Dieu des Armées! Jusques à quand accueilleras-tu avec colère la prière de ton peuple?»

<p>ה יהוה אלהים צבאות-- עד-מתי עשנת, בתפלת עמך</p>	<p>Adonai elohiym tsevaot-- ad-matai ashantta, bitphillat ammekha</p>	<p>5 Eternel, Dieu des Armées! Jusques à quand accueilleras-tu avec colère la prière de ton peuple?</p>
--	---	---

Dieu des Armées Adonai *Tsebaot* : la croyance habituelle c'est qu'il s'agit d'armées d'anges. On va trouver la réponse dans le terme courant «des *armées*» qui peut être soit du masculin soit du féminin sauf qu'ici il est bien donné au féminin pluriel.

En hébreu, le genre est très important car il va révéler immédiatement de qui il s'agit. Les anges n'ont pas été créés pour enfanter une ou des postérités comme ont été créés les êtres vivants sur notre planète. Le genre habituellement attribué à un peuple régénéré prêt à produire une postérité, Israël en tant que «réceptacle», l'église, les enfants d'Israël, c'est du féminin, (épouse, fiancée, qahal, etc.).

Par contre, les armées célestes de Dieu, qui sont désignés dans *Genèse 2 : 1* sont bien des anges : «Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée» et ici dans «vekol tsevaam», *tsaba* est bien ici du genre masculin. A moins d'être un peuple qui ne peut donner de postérité comme «Am Israël», le peuple (masculin) qui vit encore dans les ténèbres, il s'agit donc bien dans Gen. 2.1 de créatures célestes.

6635 tsaba **צבא** ou fém. tseba'ah **צבאה**

vient de 6633 nom masc. *armée, porter les armes, divisions, corps d'armée, fonction, service, soldats, guerre, troupes, sort, calamité, servitude, ornement* ; (485 occurrences). *ce qui s'avance en force, armée, guerre, combat.*

a. armée, combattants.

1. combattants (d'une armée organisée).
2. armée (des anges).
3. du soleil, la lune et les étoiles.
4. de toute la création.

b. guerre, combat, service.

c. fonction.

(verbe tsaba **צבא** racine primaire *s'assembler, exercer, service, s'avancer, armée, enrôler, combattre, attaquer*)

<p>עַד-מָה VN: ad = 74 = 2 meh = 45 = 9 Total 11 = 2</p>	<p>Ad-Meh : «jusques à quand ?» P a r t i c u l e interrogative suffixée 5703 ad עַד nom commun masculin vient de 5710 comme une racine primaire ; Ad-meh est composé de ad (jusque) et de meh (quand)</p>	<p>«ad» signifie (entre autres) «jusque» c'est-à- dire la fin d'une échéance mais au départ «ad» c'est plus que ça : toujours, de tout temps, perpétuité, à jamais, sans cesse, éternel, éternité, éternellement (49 occurrences), continuant dans le futur, pour le temps passé, une existence continue, éternité comme celle de l'existence de Dieu. Dieu est éternel, pourtant il s'est impliqué dans notre temps et il attend des résultats. Lui aussi Il a des limites à sa patience : ad-meh peut signifier aussi «l'éternité, elle sera pour quand?»</p>	<p>Dieu vit dans l'Éternité : C'est sa parure, sa couronne. C'est Lui qui a créé le temps, une parcelle extraite de l'éternité. En créant l'homme, Il s'est littéralement freiné Lui-même dans sa propre nature. En tant que Dieu, lorsqu'il approche l'être humain limité, fini, mortel, on suppose qu'il fait des efforts, comme un adulte en fait devant un enfant qui apprend à marcher et qui ne comprend pas les choses d'adultes. Lorsque Dieu pose la question « jusques à quand» quelque chose de l'éternité se met en place.</p>
	<p>adah 5710 עָדָה se parer, être paré, orner, parure, passer, ôter ; (10 occurrences), passer sur, avancer, aller, déplacer, poser sur</p>	<p><u>L'éternité de Dieu c'est sa parure, sa couronne. On pourrait la comparer à la parure d'un couple à leur mariage. Ici c'est l'habit de Dieu, son ornement : l'éternité qui est posée sur sa tête.</u> <i>Job 28 : 8 «Les plus fiers animaux ne l'ont point foulé, le lion n'y a jamais passé (Adah).»</i> <i>Job 40 : 10 (40. 5) «Orne (Adah)-toi de magnificence et de grandeur, Revêts-toi de splendeur et de gloire !»</i> <i>Jérémie 31 : 4 «Je te rétablirai encore, et tu seras rétablie, Vierge d'Israël ! Tu auras encore tes tambourins pour parure (Adah), Et tu sortiras au milieu des danses joyeuses.»</i></p>	
	<p>adah c'est ayin, dalet, hé le regard vers la porte et vers la Vie. VN 79 : 7+9=16=7 10 occurrences : la VN du Yod (le Messie, le bras de l'Éternel)</p>		
<p>«Jusques», un paragoge littéraire On appelle «jusques» un «paragoge» de «jusque» devant une voyelle. C'est une variante de «jusque». Utilisé au lieu de jusqu', quand une voyelle (ou un h muet) suit, et l'on fait sentir la liaison. C'est une paragoge dans quelques expressions figées comme jusques à quand et jusques et y compris. Selon les dictionnaires, la locution interrogative «Jusqu'à quand» (ex. Jusqu'à quand resterez-vous avec nous ?) prend une tournure littéraire : «Jusques à quand ?». La forme jusques, avec l's adverbial, fréquente dans l'ancienne langue, s'emploie encore parfois pour des raisons d'euphonie, notamment en poésie.</p>			

	5704 ad עַד le même mot que 5703 utilisé en tant que : - préposition - adverbe - conjonction	jusqu'à, pour, ni, en attendant, avant, à, jamais, malgré cela, d'éternité, ... ; (99 occurrences). 1. aussi loin que, jusqu'à, tandis que. a. d'espace (jusque, à l'instant.) b. dans une combinaison (de ... autant que, à la fois ... et. c. de temps, jusqu'à, durant, fin.	Exode 15 : 18 «L'Éternel régnera <i>éternellement et à toujours</i> (Ad). Ce passage montre une forme de pléonasme : «éternellement et à toujours» : «éternellement» cela signifie qu'on est en dehors du temps et de l'espace, autant dans le futur que dans le passé, «à toujours», cela laisse sous-entendre que à partir de maintenant, l'Éternel va régner dans le futur. «AD» est lié à notre temps. Éternellement est lié à Dieu.
--	--	---	---

עַשְׂנָתָּה, בְּתַפְלַת עַמֶּךָ *ashantta, bitphillat ammekha* - ... *accueilleras-tu avec colère la prière de ton peuple? «Tu t'enflammes dans la prière de ton peuple», «Tu t'enflammes au sujet de la prière de ton peuple», «Tu t'irrites...*

6225 ashan עָשָׂן une racine primaire - *s'enflammer, s'irriter, fumer, être en colère* (6 occurrences)- Verbe Qal (1) fumer (2) être furieux.



«Tu les nourris d'un pain de larmes. Tu les abreuves de larmes à pleine mesure.»
 Yeshoua disait en Jean 4:34 «...Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre.» Cette expression classique de la Bible met en lumière le «pain» comme un combat à mener. Lehem le pain, c'est laham, le combat.

וְהֵאכַלְתֶּם, לֶחֶם דְּמֵעָה; וְתִשְׁקְמוּ, בְּדִמְעוֹת שְׁלִישׁ	<i>heekhalttam, lehem</i> <i>dimeah; vattashqemo,</i> <i>bidmaot shaliysh</i>	6 <i>Tu les nourris d'un pain de larmes. Tu les abreuves de larmes à pleine mesure.</i>
---	---	--

Le pain a de multiples significations : Lévitique 26:26 «Lorsque je vous briserai *le bâton du pain*», Jean 6:51 «Je suis le *pain vivant* qui est descendu du ciel.», Ezéchiel 4:16 «je vais briser *le bâton du pain*», Osée 9:4 «...Leurs sacrifices seront pour eux comme *un pain de deuil*», Deutéronome 16:3 «Pendant la fête, tu ne mangeras pas *du pain levé*, mais tu mangeras sept jours *des pains sans levain, du pain d'affliction*». Finalement ce pain c'est Yeshoua qui est venu pour un combat. Et Il a pris sur Lui nos larmes en les versant Lui-même *Hébreux 5:7* «C'est lui qui, dans les jours de sa chair, ayant présenté avec de grands

cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et ayant été exaucé à cause de sa piété»

הֵאָכַלְתָּם **heekhalttam** «tu les fais manger» mode hifil du verbe 398 אָכַל une racine primaire ;

manger, dévorer, consumer, se nourrir, goûter, jouir, dévorer, détruire.

a. manger (pour êtres humains, bêtes, ou oiseaux), dévorer, consumer (pour un feu), dévorer, détruire (par exemple par la peste, la sécheresse), dévorer (par oppression).

ce qui est mangé (par les hommes).

Hiphil) faire manger, donner à manger, nourrir, faire jouir, dévorer.

Du pain 3899 lehem לֶחֶם (vient de 3898 laham לָחַם combattre) n m - pain, manger, nourrir, nourriture, repas, aliment, pâture, mets, provisions, festin, vivres, subsistance, revenus, blé, fruit, abondance, entretien, grain.

En réalité Dieu est train de préparer son peuple pour le combat spirituel en lui mettant comme «pain», du combat spirituel.

vattashqemo, bidmaot shaliysh «tu les abreuves de larmes à pleine mesure».

Ces larmes sont celles que l'on verse lorsqu'on évangélise, que l'on témoigne. C'est lorsqu'on a à cœur les âmes pour lesquelles on prie, on intercède, on «combat». Et ici on a ensemble les juifs et les gentils, tous croyants en Yeshoua.

Les larmes sont directement liées :

- à la vigne (Israël, c'est-à-dire les juifs et les gentils sauvés par le sang),
- à la vendange du vin (le sang) et
- au pressage de l'huile de l'olivier (l'olivier franc, la racine d'Israël et l'olivier sauvage, c'est-à-dire l'église greffée sur Israël).

1832 dim'ah דִּמְעָה vient de 1831 (1831 dema דִּמַּע vient de 1830 ; n m vendange, jus, larmes, gouttes, liqueurs, le vin et l'huile qui coulent en gouttes du pressoir (les prémices et les dîmes) de ton blé et de tes liqueurs) larmes nom féminin collectif, pleurs.

Et «dema» vient de 1830 dama דָּמָה une racine primaire : fondre, pleurer, fondre en larmes, répandre des larmes.

A pleine mesure

Ce terme a plusieurs sens dont la particularité c'est d'être basé sur le chiffre 3. Militairement parlant, c'est l'officier, le chef. Musicalement parlant c'est de nouveau sur base du chiffre 3.

7991 shaliysh שְׁלִישׁ ou shalowsh שְׁלוּשׁ ou shalosh שְׁלוֹשׁ (vient de 7969, shalowsh le chiffre 3) n m; (20 occurrences)

1. combattants, chefs, capitaine, officier, officiers, guerrier d'un char de guerre (où on est toujours à 3)
2. instrument de musique (à trois cordes), de forme triangulaire, sistre, triangles

3. pleine mesure,
4. ça parle du tiers d'épha, une mesure solide de capacités, tiers de mesure, tiers, nom d'une mesure
5. porteur de bouclier en tant que soutien du guerrier.
6. Cuirasse d'écailles pour mieux glisser dans les eaux profondes ou pour mieux parer les coups sur la cuirasse d'un guerrier

L'idée ici c'est de diviser (de partager) les choses en trois, de faire les choses pour la 3^{ème} fois ou le 3^{ème} jour pour être sûr que c'est bien fait. On trouve encore dans la racine l'arrière petit-fils, c'est-à-dire le 3^{ème} degré dans l'ordre de la descendance, autrement dit on s'assure ici que la postérité est bien en route. Le petit-fils c'est la bénédiction.

L'idée d'abreuver son peuple de larmes «à pleine mesure», semble montrer qu'on divise le travail par trois pour être plus fort, pour partager l'épreuve ou la souffrance. Celui qui porte le bouclier, soulage le guerrier.

Cette racine va donc nous faire comprendre que quand Dieu nous abreuve de larmes «à pleine mesure», ce n'est jamais pour nous enfoncer mais c'est en ne nous laissant pas seuls dans nos larmes mais que c'est :

- avec le soutien de Dieu Père, Fils et Saint-Esprit
- avec le partage communautaire de la souffrance (on n'est pas seul, on fait partie d'un peuple qui vit la même chose)

T «Tu fais de nous un objet de discorde pour nos voisins, et nos ennemis se raillent de nous.» Il s'agit d'une chose difficilement acceptable, le fait que Dieu traite son propre peuple d'une certaine manière afin que ses ennemis le raillent. Qu'est-ce qui se cache derrière tout ça? «Tu fais de nous» c'est littéralement «Tu établis sur nous», «Tu mets une charge sur nous»

תְּשִׂימֵנוּ מַדּוֹן, לְשִׁכְּהֵנוּ; וְאִיבֵינוּ, יִלְעָגוּ-לָמוּ	<i>tesiymenou madon,</i> <i>lishkhenenou; veoyeveinou</i> <i>yilagou-lamo</i>	<i>7 Tu fais de nous un objet de discorde pour nos voisins, et nos ennemis se raillent de nous.</i>
---	---	---

תְּשִׂימֵנוּ *tesiymenou* «Tu fais de nous» c'est comme d'aller imposer les mains violemment sur quelqu'un pour lui faire entrer en lui une charge.

7760 souwm שׂוּם ou siym שִׂים ou soumah שׂוּמָה

une racine primaire : mettre, établir, rendre, faire, placer, charger, servir, dresser, cacher, produire, voir, subsister, poser, traiter, imposer, fixer, frapper, prendre, faire éclater, donner, écouter, déclarer, imputer, présenter, exiger, attacher, ajouter, déposer, tourner, envoyer, disposer, désigner.

Dans sa forme Qal, on a :

1. poser, fixer, déposer sur, poser (violemment) les mains sur.
2. fixer, adresser, diriger vers (étendre (la compassion) (fig)).

3. fixer, ordonner, établir, fonder, désigner, constituer.
4. poser, mettre dans un lieu, planter, fixer.
5. faire, transformer en, constituer, façonner un ouvrage.

«Tu fais de nous un objet de discorde pour nos voisins»

Le mot utilisé pour l'objet de discorde est «désaccord» ou «jugement» et a donné la tribu de Madian et les madianites. Madian est l'un des fils d'Abraham et de sa concubine Ketourah. Ses descendants, les Madianites, s'installent à l'est du Jourdain entre la mer Morte et jusqu'à la péninsule du Sinaï au sud. Moïse y est accueilli par le prêtre de cette tribu, Jethro, après avoir fui l'Égypte. Il y épouse Séphora, une fille de Jethro. Peu après, Dieu se révèle dans l'épisode du buisson ardent et envoie Moïse délivrer le peuple d'Israël de l'esclavage.

La vengeance exercée par Moïse contre les Madianites, dont les femmes avaient séduit les enfants d'Israël et fait adopter le culte des idoles. Le livre des Nombres 31 raconte comment Balaam a essayé de prophétiser «contre» Israël par appât du gain. Et puis dans le Livre des Juges, Gédéon met un terme aux attaques des Madianites contre les Israélites.

4066 madown מְדוֹן

ME+DIYN «qui vient de la contestation» vient de 1777(1777 diyn דִּיין ou douwn דוֹן une racine primaire juger, justice, contestation, défendre, contester, rendre, rester) ; n m- discorde, querelle, querelleuse, dispute ; (18 occurrences).

lutte, dispute, objet de discorde.

4067 madown מְדוֹן, midyan מִדְיָן, madon מְדוֹן

vient du même mot que 4063 (4063 medev מְדוֹב vient d'une racine du sens de s'étendre; n m habits, vêtement) ; n m - haute taille (2 Sam 21.20) stature, taille, grandeur.

lishkhenenou «Les voisins» ici ce sont les 7934 shaken שָׁכֵן

vient de 7931 ; adj voisin, voisinage, habitant, villes voisines. Ce mot a donné «la shekina», le voisinage de Dieu. Il faut éviter de parler de la shekina lorsqu'on prie pour l'effusion du Saint-Esprit car shekina c'est la présence «extérieure» à nous et pas «intérieure». Or l'apôtre Paul nous a conseillé d'être «rempli» du Saint-Esprit, pas la présence de Dieu à l'extérieur de nous.

veoyevinou yilagou-lamo

et nos ennemis : l'ennemi 341 oyeb אוֹיֵב ou owyeb אוֹיֵב

participe de 340 ; subst. ennemi, haine, ennemi personnel ou national.

Se moquent : 3932 la`ag לָעַג une racine primaire : se moquer, se rire, se railler, barbare, tourner en dérision, ridiculiser, railler, (Qal) se moquer.

ח

« Dieu des armées, relève-nous! Fais briller ta face, et nous serons sauvés !» Au verset 4 nous avons «4 O Dieu, relève-nous! Fais briller ta face, et nous serons sauvés !». La différence ici est l'attribut militaire que l'on donne au Seigneur. Depuis le verset 4, on a trouvé une armée spirituelle constituée du «Corps du Messie». Maintenant le verset implique l'armée de Dieu.

Verset 4 : « Elohiym, relève-nous! Fais briller ta face, et nous serons sauvés !»

Verset 8 : «Elohiym Tsebaot, relève-nous! Fais briller ta face, et nous serons sauvés !»

<p>ח אֱלֹהִים צְבָאוֹת הַשִּׁיבֵנוּ; וְהָאֵר פָּנֶיךָ, וְנוֹשְׁעָה</p>	<p><i>elohiym tsevaot</i> <i>hashiyvenou; vahaer paneikha</i> <i>venivvasheah</i></p>	<p>«8 Dieu des armées, relève-nous! Fais briller ta face, et nous serons sauvés !»</p>
--	---	--

Maintenant que nous savons quel Dieu nous servons, maintenant que nous avons appris, que nous savons, que nous faisons partie de cette armée invincible, nous pouvons dès lors combattre le bon combat en sachant les grandes victoires qui nous attendent car les armées, ce sont le corps du Messie associé aux armées angéliques.

ט

«Tu as fait émigrer une vigne de l'Égypte, et expulsé des nations pour la replanter». Ce passage annonce plusieurs choses. (1) Tout d'abord en première lecture, il est question ici très clairement sans l'ombre d'une ambiguïté que la vigne ici c'est Israël, que cette vigne a émigré de l'Égypte des pharaons, c'est-à-dire du monde païen idolâtre, puis que cette vigne a provoqué l'expulsion des goïm, c'est-à-dire les nations non juives, pour qu'elle soit replantée en terre promise. (2) Une deuxième lecture nous montre que la vigne c'est le Cep (c'est-à-dire Yeshoua), le raisin qui vient avec les sarments, avec le vin (appelé le «sang du raisin³»), ce sont ceux qui sont sauvés par la Foi en Yeshoua et sont sous le bénéfice de la grâce par le sacrifice, sans lequel il est impossible d'être sauvé. «Sans le sang, disait Moïse, il n'y a pas de pardon». Le texte indique 2 étapes dans le temps : il y a d'abord une émigration physique du temps de Moïse puis il y a une émigration forcée par les antisémites, appelées par le prophète Jérémie⁴ les «chasseurs».

<p>ט גֶּפֶן, מִמִּצְרַיִם תְּסִיעַ; תְּגַרֵּשׁ גּוֹיִם, וְתַטְּעָהּ</p>	<p><i>gephen, mimmiytsraiyim</i> <i>tassiya; tegaresh goïm</i> <i>vattittaeah</i></p>	<p>9 Tu as fait émigrer une vigne de l'Égypte, et expulsé des nations pour la replanter.</p>
---	---	--

3 Deutéronome 32:14 «La crème des vaches et le lait des brebis, avec la graisse des agneaux, des béliers de Basan et des boucs, avec la fleur du froment; et tu as bu le sang du raisin, le vin.»

Genèse 49:11 «Il attache à la vigne son âne, et au meilleur cep le petit de son ânesse; Il lave dans le vin son vêtement, et dans le sang des raisins son manteau.»

4 Jérémie 16:16 «Voici, j'envoie une multitude de pêcheurs, dit l'Éternel, et ils les pêcheront; et après cela j'enverrai une multitude de chasseurs, et ils les chasseront de toutes les montagnes et de toutes les collines, et des fentes des rochers.»

«Tu avais arraché une vigne d’Egypte»

תָּסִיָּא tassiya Il est bien question «d’arrachement», de «conduire au dehors», de «faire partir».

5265 nasa נָסַע une racine primaire « ils partirent », être parti, partir, continuer, une marche, s’avancer, se mettre en route, être en marche, au départ, sortir, faire souffler, remuer, **arracher, extraire, s’éloigner, mettre de côté, lever le camp, être errant ; (146 occurrences), retirer, extraire, voyager, déplacer, quitter.**

(Qal) - tirer, faire sortir - s’en aller, partir - voyager, marcher - souffler (du vent).

(Hifil) faire partir, conduire dehors, faire jaillir.

«d’Egypte» Mimmitsraiym = mi+mi+tsour qui vient du lieu de l’adversaire

Le peuple était confiné, opprimé, serré de toutes parts, du pays de matsor 4693 matsowr מַצוֹר le même mot que 4692 dans le sens de limite 4692 matsowr מַצוֹר ou matsowr מַצוֹר vient de 6696 ; n m siège, assiégé, état de siège, retranchement, (ville) forte, angoisse, détresse, tour, forteresse

et tsour --> 6696 tsowr צוֹר une racine primaire - **assiéger, mettre le siège, jeter, attaquer, serrer, soulever, prendre les armes, entourer, fermer, cerner, adversaire, ennemi ; (38 occurrences).**

1. **lier, assiéger, confiner, limiter.**

a. (Qal).

1. **confiner, mettre en sûreté.**

2. **cerner, entourer, assiéger.**

3. **enfermer, enclore.**

tegaresh goïm vattittaeah «Tu as chassée des nations et Tu as plantée»

Le texte indique que la présence de la vigne a provoqué l’expulsion des goïm. La vigne c’est donc ceux qui sont sauvés par la foi dans le sang du raisin : la sacrifice de l’Agneau de Dieu. Un processus similaire, quoique inverse se retrouve pareillement dans l’olivier franc : pour que des branches d’olivier sauvage puissent être greffées sur l’olivier franc, il fallait que des branches incroyables soient arrachées. Il est impossible de faire côtoyer sur la même branche des incroyables avec des croyants. En y réfléchissant bien, c’est même absurde d’aller mélanger une branche que l’on sait qu’elle ne portera jamais de fruit avec à son côté une autre branche qui porte du fruit.

Lu de cette façon, celui des juifs ou des non juifs qui ne croit pas en Yeshoua est considéré comme un incroyant et il est impératif qu’il soit arraché de la vigne sinon il va souiller tout le plant de vigne. L’incrédulité provoque l’arrachement :

Romains 11:20 «Cela est vrai; elles ont été retranchées pour cause d’incrédulité, et toi, tu subsistes par la foi. Ne t’abandonne pas à l’orgueil, mais crains»

Hébreux 3:19 «Aussi voyons-nous qu’ils ne purent y entrer à cause de leur incrédulité».

Matthieu 13:58 «Et il ne fit pas beaucoup de miracles dans ce lieu, à cause de leur incrédulité.»

tegaresh 1644 garash גַּרַשׁ une racine primaire *chasser, répudier, dépouiller, agité, soulever, expulser, jeter dehors, divorcer, se soulever (comme un fleuve ou la mer), pousser dehors.*

Au (Piel) : chasser

D'ailleurs la nature a horreur du vide et l'hébreu le fait remarquer à juste titre car cette racine primaire garash qui veut dire «chasser», a donné une autre racine 1645 **geresh גֵּרַשׁ** un nom masc. fruits (de chaque mois), une chose produite, produire, ce qui pousse. **Autrement dit l'hébreu indique déjà à l'avance que l'expulsion de quelque chose doit automatiquement amener son remplacement par autre chose.**

Les nations

Les non juifs qui sont appelés à rentrer dans la Maison d'Israël portent le nom de **«goïm»**, en un mot : les «nations». La partie visible de ce mot «peuple», «rassemblement», provient du fait de montrer son dos, son derrière. Lié à cette racine on trouve gai גַּי ou gayé גַּיָּא **«lieu bas, vallée où s'assemble de l'eau»** image prophétique de la mer des nations où pullulent les «poissons» qui devront être «pêchés» plus tard par les disciples.

Ce mot vient d'une succession très importantes de racines primaires, secondaires, tertiaires quaternaires, etc.

-> vient de la racine 1471 gowy גוּי ou raccourci : goy גוי

-->> qui vient apparemment de la même racine que 1465 (1465 gevah גֵּוַה : le dos, le derrière -

--->>> qui vient de 1460 gev גֵּוַ le dos, derrière, milieu

---->>>> qui vient de 1342 ga'ah גֵּאָה une racine primaire : **éclater, gloire, profonde, lever**)

Les Goïm c'est : nation, peuple, Gentils, espèce, Gojim, Goïm ; 558 gentil vient du latin gentilis : nation, gens

- a. peuple non-hébreu, descendants d'Abraham, d'Israël.
- b. nuée de sauterelles, autres animaux, espèce (fig.).

1462 gowb גוּב, גוּבֵי, גוּבֵי - גוּבֵי vient de 1461 n m *collectif sauterelles.*

1461 gouwb גוּבֵי une racine primaire ; *laboureurs*

Les goïm ne sont pas à être mal considérés par les juifs puisque la racine profonde ici c'est «la gloire», «éclater», «lever». En Yeshoua, ils sont des «ouvriers» qui recevront le même «salaire» que les «juifs».

ר «Tu as fait place nette devant elle; aussi elle jeta de profondes racines, et s'étendit sur le pays.» Cette image de la nature qui montre les racines est extraordinaire. Du fait d'ôter ce qui ne produit rien, la place laissée libre va ouvrir plein de possibilités, va laisser un sol de bonne qualité. On va trouver 3 thèmes ici. Tout d'abord, le verbe utilisé ici sera le même que celui dans la bénédiction aaronique qui dit «que l'Éternel te bénisse, qu'Il tourne sa face vers toi, qu'il t'accorde sa grâce et qu'il te donne la paix»⁵. Non seulement on retrouve l'idée de préparer une place, d'ôter les pierres de devant son peuple⁶, mais en plus, l'Éternel sous-entend la rançon qu'il va faire payer à des nations pour son peuple⁷. Et puis il y a tout cet enseignement sur les racines dans la nature, les racines de la foi, les racines de l'hébreu, les racines hébraïques du christianisme et de l'église, le greffage de l'olivier sauvage sur l'olivier franc.

פְּנִיַּת לְפָנֶיהָ; וַתִּשְׂרֵשׁ שָׂרְשֶׁיהָ, וַתְּמַלֵּא-אֶרֶץ	pinniyta lephaneyah vattasheresh sharasheyah vattemalle-arets	10 Tu as fait place nette devant elle; aussi elle jeta de profondes racines, et s'étendit sur le pays.
--	---	--

פְּנִיַּת לְפָנֶיהָ pinniyta lephaneyah «Tu as fait place nette devant sa face» «Tu as retourné, retiré» «Tu as préparé la place» 6437 פִּנָּה - פּוֹנֶה une racine primaire : se tourner, s'éloigner, préparer, regarder, se retirer, vider, retourner, s'adresser, avoir égard, sur, vers, faire face, du côté, suivre
(Piel) retourner, se retirer, s'éloigner.

וַתִּשְׂרֵשׁ vattasheresh «Et tu as enraciné des racines», «tu as enraciné des habitants», «Tu as enraciné la justice», «Tu as enraciné ton rejeton»

8328 sheresh שֶׁרֶשׁ vient de 8327 (8327 sharash שָׂרַשׁ une racine primaire : racine, déraciner, être détruit, prendre racine, jeter des racines.

(Piel) enraciner.) n m : racine, habitants, justice, profondeur (de la mer), rejeton. L'enseignement de la racine hébraïque de la foi va être confirmé par ce «rejeton» qui va sortir d'une terre desséchée. Yeshoua lui-même avait desséché volontairement son peuple ⁸ afin de pouvoir démontrer qu'Il est ce rejeton qui allait sortir de cette terre desséchée de Esaïe 53⁹.

5 Nombres 6: 24-26 «24 Que l'Éternel te bénisse, et qu'il te garde ! 25 Que l'Éternel fasse luire sa face sur toi, et qu'il t'accorde sa grâce ! 26 Que l'Éternel tourne sa face vers toi, et qu'il te donne la paix !»

6 Esaïe 62:10 «Franchissez, franchissez les portes ! Préparez un chemin pour le peuple ! Frayez, frayez la route, ôtez les pierres ! Elevez une bannière vers les peuples !»

7 Esaïe 43:3 «Car je suis l'Éternel, ton Dieu, Le Saint d'Israël, ton sauveur; Je donne l'Égypte pour ta rançon, L'Éthiopie et Saba à ta place»

8 Marc 11:21 «Pierre, se rappelant ce qui s'était passé, dit à Jésus : Rabbi, regarde, le figuier que tu as maudit a séché.»

9 Esaïe 53:2 «Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, Comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée; Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, Et son aspect n'avait rien pour nous plaire.»

וַתְּמַלֵּא-אֶרֶץ *vattemalle-arets «et elle remplit le pays»*

4390 male ou mala **מָלֵא** ou **מָלְא** une racine primaire conjuguée à la 3^e pers. du fém. sing. du wayiqtol : remplir, être plein, pleinement, regorger, garnir, accomplir, achever, s'écouler, être employé, assouvi, enchâsser, s'armer, consacrer, compléter, déborder.

- Piel : **1. remplir.**
2. satisfaire.
3. accomplir, achever, compléter.
4. confirmer.

En tant que «racines du monde», Israël a rempli toute la terre. C'est grâce à ces racines, que la «vie» est rentrée dans le monde avec à sa suite de règles et de lois dont le monde a bénéficié, la loi, les oracles, les prophètes, le salut (le salut vient des juifs), les bénédictions («Je bénirai ceux qui te béniront») la morale, la connaissance du bien et du mal.

C'est par Israël que tout est venu. Ce sont ces racines qui ont été rechercher profondément dans le sol, l'eau de la vie pour la communiquer à l'arbre et accomplir entièrement ses œuvres.

רָא «Les montagnes furent couvertes de son ombrage, ses branches égalèrent les cèdres de Dieu.»

<p>יָא כָּסוּ הַרִים צִלָּהּ; וַעֲנַפְיָהּ, אֲרָזֵי-אֵל</p>	<p><i>kassou hariym tsillahh</i> <i>vaanapheyah arzei-el</i></p>	<p>11 Les montagnes furent couvertes de son ombrage, ses branches égalèrent les cèdres de Dieu.</p>
--	--	--

כָּסוּ *kassou* «Elles furent couvertes» Poual 3^e pers. plur. verbe au passif
 3680 *kasah* **כָּסָה** ou *keseh* **כָּסָה** une racine primaire : *couvrir, cacher, envelopper, recouvrir, revêtir, pardonner, voiler, pâtre, envahir, préserver, prendre, appeler, retenir, se refermer, retomber, refuge, dissimuler, garder, couverture* ; (152 occurrences).

Le mode «poual» est le mode passif du mode intensif Piel.

- Piel 1. couvrir, habiller.
 2. couvrir, cacher.
 3. abriter (pour protection).
 4. recouvrir, étendre sur.
 5. couvrir, accabler ou pardonner.

Poual passif

1. être couvert.
 2. être vêtu.

être abrité (être protégé, être accablé et être pardonné

Ce qui est intéressant dans ce mot c'est la relation qu'il a avec Kisseh, le trône de Dieu.

Une autre analogie, on la trouve dans «kissout», couvrir les yeux pour cacher à quelqu'un en lui offrant un cadeau». L'idée nous effleure ici par rapport à notre péché qui est bien réel mais qui est plus que couvert, il est lavé.

L'ombre de la croix

צִלָּהּ *tsillahh* L'«ombrage» qui couvre les montagne

6738 tsel צִל n m - ombre, ombrage ; (49 occurrences) : (1) ombre sur des degrés, sur un cadran solaire, (2) ombre comme protection et (3) ombre symbolique du temporaire de la vie. Tsel vient de 6751 (tsalal צִלַּל une racine primaire (identique à 6749 à travers l'idée de planer au-dessus (comparer 6754)) - être dans l'ombre, touffu ; (2 occurrences), être ou devenir sombre.)

6750 tsalal צִלַּל une racine primaire (identique à 6749 à travers l'idée de vibration) étourdir, frémir, tinter, trembloter.

6749 tsalal צִלַּל une racine primaire : *enfoncer* (des clous), *submerger* (dans la mort) On trouve d'autres mots qui interagissent avec l'ombre : la prière, et le fait d'apprêter l'animal pour le sacrifice

6739 tsela (Araméen) צִלָּהּ - צִלָּא probablement correspondant à 6760 dans le sens de courbure : *prier, adorer*

6740 tsalah צִלָּה une racine primaire : *rôtir, apprêter, cuire comme une offrande* Et puis il y a d'autres mots comme :

tselav צִלַּב et dont la signification est : *croix*, traverser, franchir, croiser

tsala צִלַּע *adversité, pencher d'un côté, boiter, calamité*

Les branches - rameaux

וַעֲנַפְיָהּ, אֲרָזֵי-אֵל *vaanapheyah arzei-el* «ses branches égalèrent les cèdres de Dieu»

Les rameaux (les branches) sont une préfiguration des croyants qui sont attachés au Cep.

6057 anaph עֲנַף vient d'une racine du sens de couvrir ; n m : *branches, rameaux*

6058 aneph עֲנַף vient du même mot que 6057 ; adj - *chargé de branches* (1 occurrence), *plein de branches, dense*.

Les rameaux proviennent de différents types d'arbustes

Néhémie 8:15 «et proclamer cette publication dans toutes leurs villes et à Jérusalem : Allez chercher à la montagne des *rameaux d'olivier*, des *rameaux d'olivier sauvage*, des *rameaux de myrte*, des *rameaux de palmier*, et des *rameaux d'arbres touffus*, pour faire des tentes, comme il est écrit.»

Ezéchiel 17 : 8 «Elle était plantée dans un bon terrain, près d'une eau abondante, de manière à produire des *branches* ('Anaph) et à porter du fruit, à devenir *une vigne magnifique*.»

Ezéchiel 17 : 23 «Je le planterai sur une haute montagne d'Israël; il produira des *branches* ('Anaph) et portera du fruit, il deviendra un *cèdre* magnifique. Les oiseaux de toute espèce reposeront sous lui, tout ce qui a des ailes reposera sous l'ombre de ses rameaux.»

Ezéchiel 19 : 10 «Ta mère était, comme toi, semblable à une *vigne*, plantée près des eaux. Elle était féconde et chargée de branches ('Aneph), A cause de l'abondance des eaux.

Les cèdres

Selon Nombres 24, le peuple d'Israël est comparé à plusieurs éléments de la nature, des vallées qui s'étendent, des jardins près d'un fleuve, des cèdres, des aloès, etc.

Nombres 24:5-6 «5 Qu'elles sont belles, tes tentes, ô Jacob ! Tes demeures, ô Israël ! 6 Elles s'étendent comme des vallées, Comme des jardins près d'un fleuve, Comme des aloès que l'Eternel a plantés, Comme des cèdres le long des eaux.»

730 erez אֶרֶז vient de 729 un nom masc. cèdre (729 araz אֶרֶז être ferme, rendu ferme): (l'arbre, du bois de construction, du bois pour les purifications).

Les cèdres de Dieu représentent toute la force de l'Eternel contre lequel les armées des ténèbres ne peuvent rien.

Dans la phrase «Les rameaux qui «égalèrent» le verbe «égaler» n'existe pas. On peut supposer que l'esprit des traducteurs, il y aurait eu la pensée des «fils de Dieu» auxquels Yeshoua Lui-même s'assimilait. En effet en tant qu'enfants de Dieu nés de nouveau, nous sommes rentrés dans la Maison de Dieu et l'exaucement à nos prières, prouve que nous avons une certaine autorité sur les anges des ténèbres, à cause du sang de Yeshoua.

A ce titre, quelques passages vont le confirmer :

Matthieu 5:9 «Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !»

Galates 3 : 26 «Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ»

Quoi qu'il en soit, grammaticalement, ce n'est pas ça qui est donné :

On pourrait lire en réalité:

<i>kassou</i>	<i>hariym</i>	<i>tsillahh</i>	<i>vaanapheyah</i>	<i>arzei-el</i>
<i>elles étaient couvertes</i>	<i>les montagnes</i>	<i>de l'ombre</i>	<i>et ses branches</i>	<i>les cèdres de Dieu</i>

Autrement dit, de la même façon que les montagnes de Dieu étaient couvertes par l'ombre (de la croix), de la même façon, les branches étaient couvertes par les cèdres de Dieu.

Seule la version Ostervald s'approche de la vérité mais avec une couverture inversée avec les sarments qui couvriraient les cèdres au lieu du contraire.

«Les montagnes se couvraient de son ombre, et les cèdres de Dieu de ses sarments.»

Quoi qu'il en soit, l'idée générale est que les sarments sont liés d'une façon ou d'une autre aux cèdres de Dieu, c'est-à-dire qu'ils ont reçu la même autorité de Dieu que les cèdres (les anges?) : Apocalypse 2:26 «A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations.»

Marc 13:34 «Il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, laisse sa maison, remet l'autorité à ses serviteurs, indique à chacun sa tâche, et ordonne au portier de veiller.»

יב

«Elle poussa ses sarments jusqu'à la mer, jusqu'au Fleuve ses rejetons.»

Les sarments du cep sont envoyés jusqu'à la «mer des nations». Et ses rejetons, jusqu'au fleuve

יב תְּשַׁלַּח קְצִירָהּ	<i>teshallah qetsiyreah</i>	12 Elle poussa ses sarments
עַד-יָם; וְאֶל-נְהַר,	<i>ad-yam; veel-nahar</i>	jusqu'à la mer, jusqu'au
יוֹנְקוֹתֶיהָ	<i>yonqoteyah</i>	fleuve ses rejetons.

תְּשַׁלַּח *teshallah* est une forme intensive du verbe «envoyer» 3^{ème} pers. du féminin singulier Yiqtol imparfait actif prétérit «Elle répudia, elle renvoya libre, elle repoussa»

7971 shalah שַׁלַּח une racine primaire à la forme intensive Piel :

1. renvoyer, congédier, jeter dehors, chasser, répudier.
2. laisser partir, libérer, renvoyer, renvoyer libre, accompagner, délivrer.
3. lancer, jeter, repousser.
4. tendre, étendre.

Il ne s'agit donc pas ici d'envoyer (shalah) des disciples pour aller évangéliser les «nations» mais plutôt d'envoyer ses sarments de vigne en diaspora à deux endroits différents : la mer des nations et le «fleuve».

Et qu'est-ce qui a été répudié ? La moisson, la récolte. Toutes les productions, le fruits du travail

7105 qatsiyר קְצִיר ; nom masc. - moisson, champ, moissonner, moissonneur, branches, rameaux, récolte ; (54 occurrences).

1. moissonner, moisson (travail de la moisson, récolte, ce qui est moissonné, temps de la moisson).
2. rameaux, branches.

vient de 7114 qatsar קָצַר qatsour קְצוֹר une racine primaire - moissonner, faire la moisson, moissonneur, récolter, couper, abrégé, s'impatienter, trop court, plus étroit, être touché, prompt.

Les deux premières consonnes קצ marquent le fait de «couper». (7112 qatsats קְצַטְט qatsouts קְצוֹטְט *couper, briser, enlever, mettre en pièces, rompre, se raser*)

7115 qotser קָצַר vient de 7114 ; nom masc. *angoisse, brièveté, impatience.*

7116 qatser קָצַר vient de 7114 ; adjectif - *impuissant, court, prompt, impatient (en taille, nombre, vie, force)*

On peut supposer ici que ce qui a été répudié c'est l'aspect d'impatience du travail de la terre. Tout ce qui a trait à l'impatience, produit l'impuissance. Il faut donc répudier le cœur impatient.

«Jusqu'à la mer»

עד *ad* est soit simplement un nom, soit une préposition, soit un adverbe ou encore une conjonction, **lié au temps et à l'éternité**

1. toujours, de tout temps, perpétuité, à jamais, sans cesse, éternel, éternité, éternellement.
 2. jusqu'à, pour, ni, en attendant, avant, à, jamais, malgré cela, d'éternité, aussi loin que
- La mer représente comme on l'a dit, les nations, là où aboutissent tous les fleuves de la terre.

Elle poussa, ... jusqu'au fleuve ses rejetons

Les rejetons qui aboutissent dans ces fleuves ne portent pas le même nom que le «rejeton» de la postérité de David».

3126 yowneq יוֹנֵק participe de 3243 ; nom masc. faible plante - Esaïe 53.2 *qui suce, qui tête, nourrisson, arbrisseau, jeune plante, rameau.*

3243 yanaq יָנַק une racine primaire : *allaiter, nourrice, enfant, sucer, enfant à la mamelle, nourrisson, être nourri, téter.*

3127 yowneqeth יוֹנֵקֶת vient de 3126 ; n f - *rameau, rejeton, branche, jeune plante, jeune pousse.*

לג

«Pourquoi as-tu démolé ses clôtures, si bien que tous les passants la dépouillent»

לג לָמָהּ, פָּרַצְתָּ גִּדְרֵיהָ ; וְאַרְוָה, כָּל-עֲבָרֵי דָרֶךְ	lammah, paratsetta gedereyah; vearouah, kol-overei darekh	13 «Pourquoi as-tu rompu ses clôtures, en sorte que tous les passants la dépouillent»
---	---	---

6555 parats פָּרַץ une racine primaire verbe : *s'étendre, s'accroître, accroissement, riche, frapper, fréquent, s'échapper, presser, disperser, châtiment, instances, brèche, de tous côtés, détruire, ravager, abattre, se répandre, ruine, renverser, couvrir, creuser, rompre, faire irruption* ; (49 occurrences).

rompre, briser, éclater, faire une brèche, détruire, abattre.

Qal 1. ouvrir ou déchirer (de la matrice ou d'un enclos).

2. rompre, abattre, faire une brèche.

3. augmenter.

4. user de violence.

5. étendre.

Les clôtures entourent une bergerie pour empêcher les brebis d'en sortir et le loup d'y entrer

Les clôtures

1443 gadar גָּדַר une racine primaire maçon, réparateur, fermer, élever (un mur), entourer, réparer ; (10 occurrences) (1) élever un mur, clore, réparer un mur, maçon, haie d'enceinte. (2). endroit entouré de murailles.

1444 geder גָּדַר vient de 1443 ; n m- mur, clôture.

Les passants «les hébreux» dépouillent le chemin

Ce chemin «derekh» est le nom hébreu dont parle Yeshoua lorsqu'il dit qu'Il est le Chemin.

1870 derek דֶּרֶךְ nom masc. - voyage, chemin, voie, route, usage, direction, conduire, vers, marche, marcher, côté, entreprise, s'en aller, traces, ... ; (705 occurrences).

(a). route, chemin, sentier, chemin. (b). voyage, voyager. (c). direction. (d). manière, habitude, voie. (e). le cours de la vie (fig.). (f). le caractère moral (fig.).

Ce chemin vient de 1869 darak דָּרַךְ une racine primaire : **sortir, marcher, fouler, écraser, tirer, suivre, bander un arc, conduire, lancer, tendre, traverser, un archer, pénétrer, presser, plier, bander un arc.**

- **presser, fouler (avec une presse).**

- **un archer, un tendeur d'arc**

- **fouler (avec le pied)**

Ce chemin, c'est normalement celui que l'on emprunte pour arriver au salut. Par ce chemin qui a été foulé et pressé à Gethsémané, on prie (on bande l'arc), on tire (on combat), on conduit le peuple, on traverse les épreuves. Ce chemin c'est Yeshoua.

Ceux qui «dépouillent» ce chemin

וְאֲרֵיהֶם Ceux qui dépouillent *vearouah* ce chemin, dépouillent Yeshoua, ce sont ceux qui renient Yeshoua. Ce verbe vient de 717 arah אָרַח une racine primaire : **dépouiller, cueillir, arracher, grappiller.**

כָּל-עֲבָרֵי Ici «tous les passants» «*kol ovérei*» n'est pas un nom commun comme dans notre langue française mais il s'agit ici d'un participe «ceux qui passent» (les passeurs), ce sont les hébreux : la racine «abar» donne «eber», «ibri» : les hébreux.

5674 abar עָבַר une racine primaire : *passer, faire passer, parcourir, continuer, avoir cours, ôter, traverser, aller au delà, prendre les devants, passage, passant, allant, se précipiter, poursuivre, atteindre.* Ces «passants» **passent par dessus ou à travers, apportent, transportent, transgressent.**

Au mode PAAL-Qal עָבַר signifie (1). passer sur, croiser, traverser, marcher sur, déborder. (2). aller au delà. (3). passer à travers, traverser. (4). passer le long, rattraper et passer, balayer. (5). passer devant, aller aux devants de, voyager, avancer. (6). partir au loin (émigrer, quitter (son territoire), s'évanouir, périr, cesser d'exister, **devenir invalide, devenir désuet (de loi, décret), passer dans d'autres mains.** Les «hébreux» ont «cesser d'exister» (spirituellement), ont «du abandonner leurs décrets» au profit d'une Nouvelle Alliance.

יד

«Pourquoi as-tu rompu ses clôtures, en sorte que tous les passants la dépouillent que le sanglier de la forêt la ronge, et les bêtes des champs en font leur pâture?» Ces textes apparemment fort nébuleux, montrent l'idée ici que ce sont les «passants ibriyt» (les hébreux) qui ont dépouillé le Chemin Yeshoua de sorte que le sanglier image de l'animal impur (c'est-à-dire les nations non juives) viennent «ravager», c'est-à-dire prendre en quelque sorte leur héritage juif. Ce ravage finalement n'est pas si catastrophique que ça puisque la racine du verbe «ravager» est **couper, tailler, arranger, tondre**, qui sont tous des verbes d'action relatifs à la taille des arbres pour leur faire porter toujours plus de fruits.

יד יִכְרַסְמֶנָה חֲזִיר מִיַּעַר; וְזִיז שְׂדֵי יִרְעֶנָה	<i>yekharsemennah</i> <i>haziyr miyaar;</i> <i>veziyz sadaï yirennah</i>	<i>14 Le sanglier de la forêt la ronge, et les bêtes des champs en font leur pâture?</i>
---	--	--

Qu'il la ronge

יִכְרַסְמֶנָה *yekharsemennah* 3^e pers. masc. sing. *Yiqtol* avec nun «énergique» (intensif) 3765 *kirsem* כְּרַסִּים (Piel) **déchirer, ravager, ronger, détruire.**

Vient de 3697 *kasam* כָּסַם une racine primaire (Qal) **couper, tailler, arranger, tondre.** Le fait qu'il s'agisse d'un «happax¹⁰» révèle que ce qui se passe ici est une chose absolument unique, contraire à toutes les lois divines au sujet de l'héritage de la Maison d'Israël concédé sous forme de co-héritage, aux non juifs, à ceux qui sont considérés par beaucoup comme des porcs parce qu'ils mangent du porc. Ceux qui étaient considérés de manière méprisante par Dieu Lui-même (Esaïe 65.4) finalement pourront être impliqués - par le sang de Yeshoua - et devenir co-héritiers.

Le sanglier (le porc)

2386 *haziyr* חֲזִיר vient d'une racine probablement du sens d'enclorre ; n m - *porc, sanglier, pourceau.* Cet animal symbolise le péché. Il représente indirectement les païens qui se souillent par toutes leurs idoles.

Les bêtes des champs

Et puis il y a les bêtes des champs 2123 *ziyz* זִיזִיז vient d'une racine apparemment du sens d'être en évidence ; **se mouvoir, bêtes, plénitude, des créatures qui se meuvent, les choses qui bougent, abondance, plénitude**

Esaïe 66 : 11 «Afin que vous soyez nourris et rassasiés Du lait de ses consolations, Afin que vous savouriez avec bonheur La plénitude (Ziyz) de sa gloire.»

יִרְעֶנָה *yr'ennah* qui **se repaissent** comme des bergers qui se servent eux-même de leurs brebis 7462 *ra'ah* רָעָה une racine primaire faire pâître, nourrir, conduire, diriger, berger, bergère, être lié, dépouiller, pâture, pâturage, se plaie, rassemblé, se repaître, briser, pasteur, chef, gouverner.

10 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Hapax>

טו

« Dieu des armées, reviens donc! Regarde du haut des cieux, et vois ! **considère cette vigne !** » Éternel des Armées, repend-toi stp ! On dirait que

Dieu a décidé de rejeter son peuple ici et que le psalmiste lui demande de se repentir de ses décisions, faisant écho ainsi au passage de Ezéchiel 22:30 «*Je cherche parmi eux un homme qui élève un mur, qui se tient à la brèche devant moi en faveur du pays, afin que je ne le détruise pas; mais je n'en trouve point.*». Plus loin il va lui demander de considérer la vigne d'Israël, parce que là au moins il y a un Cep : Yeshoua qui a dit dans Jean 15:5 «*Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.*». Autrement dit, Yeshoua est venu pour remettre les choses en place, il a fait une Nouvelle Alliance (pas une Alliance renouvelée) parce qu'il est le Cep qui porte la Vigne d'Israël. Ce n'est pas la Torah ou les traditions qui portent les sarments : c'est Yeshoua en personne.

<p>טו אֱלֹהִים צְבָאוֹת, שׁוּב-נָא: הַבֵּט מִשָּׁמַיִם וּרְאֵה; וּפְקֹד, גִּפְּנֵי זֹאת</p>	<p>elohiym, tsevaot: shouv - na ! habbet mishamaïm our'eh ouphqod, gephen zot</p>	<p>15 « Dieu des armées, reviens donc! Regarde du haut des cieux, et vois ! considère cette vigne ! »</p>
--	--	--

הַבֵּט Habbet forme hifil à l'impératif 2^{ème} pers. masc. sing.

5027 nabat נָבַט une racine primaire : *regarder, avoir les yeux sur, voir, apercevoir, **prendre garde, faire attention, considérer, observer, avoir égard, contempler, plonger, tourner, porter les regards, jeter les yeux, visiter, à la vue, sous les yeux** ; (69 occurrences).*

A la forme Hifil, on a :

1. regarder.
2. considérer, porter son regard sur, faire attention à.
3. veiller à, avoir égard.

Le «na» est une forme emphatique 4994 na נָא une particule d'instance, qui peut en général être rendue par « je te prie », «voici», «permettez», que, maintenant, voici, s'il vous plaît. Utilisé dans une instance ou une exhortation, ce «na».

Une des racines primaire renvoie vers le verbe 5106 nouw נוּא qui signifie **désapprouver, décourager, anéantir, se détourner, empêcher, retenir, défendre, contenir, faire échouer.** Autrement dit quand on dit «STP» on fait dire à son interlocuteur qu'on désapprouve sa décision.

L'action de «considérer la vigne» est donnée par le verbe 6485 paqad פָּקַד une racine primaire ; **dénombrer, punir, châtier, châtiment, se souvenir, oublier, établir, surveillance, visiter, voir, vengeance, comptes, dépôt, aux soins de, avoir souci,**

A chaque fois que Dieu a un souci avec son peuple soit par une forme de rébellion ou de châtiment, l'action d'après sera de restaurer son peuple s'il s'humilie puis de le dénombrer.

טז

« Et la vigne que ta main droite a plantée, et sur le fils que tu as soutenu pour Lui ». La traduction biblique proposée dans les différentes versions est apparemment fort différente du texte original. Louis-Segond : « Protège ce que ta droite a planté, et le fils que tu t'es choisi !... », Semeur : « Viens protéger ce que tu as planté toi-même, ce rejeton que tu as fait grandir pour toi ! », Segond 21 : « Protège ce que ta main droite a planté, le fils que tu t'es choisi ! », Ostervald : « Protège ce que ta droite a planté, et le fils que tu t'es choisi. ». Ici, donc le psalmiste poursuit sa requête du verset 15 en continuant sa demande pour soutenir ce peuple hébreu (la vigne) qui est soutenu par le Cep. L'expression *al ben* « et sur le fils » relève d'une action spirituelle qui confère à ce fils une autorité souveraine. La préposition « al » a un sens de domination spirituelle.

<p>טז וְכַנָּהּ, אֲשֶׁר-נִטְעָה יְמִינֶךָ; וְעַל-בֶּן, אִמְצַתָּה לָךְ</p>	<p>vekhannah, asher-nate'ah yemiynekha; veal-ben immatsttah lakh</p>	<p>16 ces ceps que ta droite a mis en terre, cette plantation que tu avais voulue si vigoureuse.</p>
--	--	--

וְכַנָּהּ *vekhannah* un nom féminin singulier 3657 *kannah* כַּנָּהּ vient de 3661 (*kanan* כָּנַן **une racine primaire : vigne, racine, tronc (d'un arbre), tirer.**)

יְמִינֶךָ *yemiynekha* 3225 *yamiyn* יְמִין n f droite, main droite, Jamin, le midi, la main

אֲשֶׁר-נִטְעָה *asher-nate'ah* 5193 *nata* נָטַע une racine primaire planter, établir, fixer, mettre, plantation, étendre, dresser, planteur, attacher

וְעַל-בֶּן *veal-ben* « et sur le fils »

אִמְצַתָּה לָךְ *immatsttah lakh* « que tu as soutenu pour Lui » verbe au piel masc. sing.

suivi du « lakh » LE+KH « pour lui » - 553 *amatz* אִמָּץ une racine primaire : *fort, courage, affermir, décidé, se hâter, victoire, consolider, fortifier, choix, recueillir.*

être fort, alerte, courageux, brave, gros, solide, dur.

- assurer, rendre ferme.*
- être déterminé, prouver sa supériorité.*
- monter sa force, être fort.*
- (Piel) affermi, fortifier, inspirer du courage, soutenir, consolider.*

רז

«Étant brûlée par le feu, comme un déchet, devant le châtement ils périssent»

Le verset ne laisse transparaître aucune ambiguïté. Ici être «brûlé par le feu» décrit l'intervention spirituelle d'un ange destructeur, un «serpent brûlant», probablement celui dont il était question lorsque Moïse a fabriqué sa perche avec le serpent brûlant (Nombres 21.8). Avec ce serpent, la mort est assurée. Mais comme on s'en rappelle, Yeshoua a emporté avec Lui dans la mort, ce serpent et tout ce qui vient avec. Ce verset indique comment on doit traiter le péché.

<p>יז שְׂרָפָה בְּאֵשׁ כְּסוּחָהּ; מִגְעֵרַת פְּנֵיהָ יֵאָבְדוּ</p>	<p>serouphah baesh kesouhah; miggaarat paneikha yovedou</p>	<p>17 La voilà consumée par le feu, mise en pièces: sous la colère menaçante de ta face, tout périt!</p>
---	---	--

שְׂרָפָה בְּאֵשׁ כְּסוּחָהּ serouphah baesh kesouhah «étant brûlée par le feu, **comme** un déchet»
Participe passé QAL, fém. sing. 8313 saraph שָׂרַף une racine primaire : cuisson (des briques), être brûlé, brûler, allumer, incendie, mettre le feu, incendier
Ce mot a donné les anges Séraphins Il y a 2 catégories : les serpents venimeux et les séraphins.

8314 saraph שָׂרַף vient de 8313 n m - **serpent brûlant, séraphins, dragon (volant)** ; (7 occurrences).

1. **serpent ardent, serpent (serpent venimeux (le venin ayant un effet de brûlure).**
2. **séraphins (des êtres majestueux avec 6 ailes, des mains ou des voix humaines, au service de Dieu.)**

784 esh אֵשׁ mot primaire n f - feu, flammes, enflammé, incendier, brûler, allumer, ardent, étincelle, étincelant ; (a). feu, flammes. (b). feu surnaturel (accompagnant théophanie). (c). feu (pour cuire, rôtir, sécher). (d). feu sur l'autel. (e). feu de Dieu (colère) (fig.).

5478 souwhah סוּחָהּ un nom commun vient du même mot que 5477 souwach סוּחַ vient d'une racine du sens d'essuyer, effacer ; n f - balayures, déchets, résidu, détrit.

מִגְעֵרַת פְּנֵיהָ יֵאָבְדוּ miggaarat paneikha yovedou «devant le châtement ils périssent»

migaarat (mi+gearah = qui provient de la menace, du châtement) vient de

1606 ge'arah גְּעֵרָה vient de 1605 ; n f - menace, réprimande, reproche.

yovedou : verbe qal 3è pers. masc.pluriel. yiqtol actif prétérit vient de

6 abad אָבַד racine primaire : périr, détruire, perdre, manquer, destruction, échapper, s'enfuir, mort, s'évanouir, mourir, être exterminé : **jugement divin qui amène à la mort.**

יח

«Oh! que ta protection s'étende sur l'homme élu par ta droite, sur le fils de l'homme que tu avais rendu fort en ton honneur!» Et voici précisément ce que l'on attendait suite au verset 17, l'envoi de l'élu, le fils de l'homme. «Que ta main soit établie sur l'homme de ta droite, sur le fils d'Adam que tu as affermi pour Toi».

יח תְּהִי-יָדְךָ, עַל-אִישׁ	tehiy-yadekha, al-iysh	18 Oh! que ta protection s'étende sur l'homme élu par ta droite, sur le fils de l'homme que tu avais rendu fort en ton honneur !
יְמִינֶךָ; עַל-בֶּן-אָדָם,	yemiynekha; al-ben-adam	
אִמְצַתְּ לָךְ	immatstta lakh	

תְּהִי-יָדְךָ tehiy-yadekha «qu'elle soit -... ta main»

Verbe Qal à l'inaccompli, à la 3^{ème} pers. sing. féminin jussif yiqtol - un impératif

«Que ta main soit sur» peut se dire aussi «que ta main soit établie sur», ou encore «que ta main soit instituée» comme une autorité. La préposition «al» a force d'autorité spirituelle, de domination sur les principautés, dignités, puissances célestes. A chaque fois qu'apparaît cette préposition «sur» on doit se poser la bonne question de qui est «au-dessus» de «qui».

1961 hayah הָיָה - אָהָיָה une racine primaire (comparer 1933) : être, servir, adresser, devenir, établir, avoir, rester, précéder, s'enflammer, durer, ... ; (75 occurrences), exister, arriver.

a. prendre place (provenir de, apparaître, venir, devenir comme, institué, établi.)

b. être. (exister, être dans l'existence.- demeurer, rester, continuer (lieu ou temps)- se trouver, être situé (localité) - accompagner, être avec - être fait, être fini, être parti.

«Que ta main prenne place, qu'elle s'institue, qu'elle s'établisse»

עַל-אִישׁ יְמִינֶךָ al-iysh yemiynekha «sur l'homme de ta droite»

sur (au-dessus de) l'homme de ton cœur

עַל-בֶּן-אָדָם al-ben-adam «sur le fils d'Adam»

אִמְצַתְּ לָךְ immatstta lakh «Que tu t'es choisi pour toi»

553 amats אִמְץ une racine primaire fort 23, courage 11, affermir, décidé, se hâter, victoire, consolider, fortifier, choix, recueillir

Forme Piel : affermi, fortifier, inspirer du courage, soutenir, consolider.

לָךְ lakh = le+akh «pour» + «toi»

Tu t'es choisi pour toi-même, un fils d'Adam, tu as affermi pour toi un fils d'Adam»



«Et nous ne nous éloignerons plus de toi. Fais-nous revivre, et nous invoquerons ton nom.» Et nous ne nous apostasierons pas de Toi, nous ne nous retirerons pas de Toi. Donne-nous la Vie (rétablis-nous, nourris-nous), et nous invoquerons «dans» ton Nom.

יֵט וְלֹא-נִסּוֹג מִמְּךָ; תְּחַיֵּנוּ, וּבִשְׂמֵךְ נִקְרָא	<i>velo-nasog mimmekha</i> <i>tehayenou ouvshimkha niqra</i>	19 <i>Et nous ne nous éloignerons plus de toi. Fais-nous revivre, et nous invoquerons ton nom.</i>
--	---	---

וְלֹא-נִסּוֹג מִמְּךָ *velo-nasog mimmekha* «et nous ne nous reculerons pas de toi»
 5472 souwg סוּג une racine primaire : reculer, se détourner, s'égarer, s'éloigner, se retirer ; (14 occurrences), bouger, aller, retourner, revenir sur ses pas. (Qal : apostasier)

תְּחַיֵּנוּ *tehayenou* verbe au Piel (forme intensive), 2^{ème} pers. masc. sing. jussif Yiqtol dans le sens de «garde-nous en vie», «ranime nous» : 2421 הַיָּהּ *hayah* une racine primaire (comparer 2331, 2425) : *vivre, âgé, vie, conserver, périr, ranimer, vivant, guérison, survivre, nourrir, revivre, réparer, entretenir, rétablissement, accomplir* ;



«Eternel, Dieu des armées, fais nous revenir! Fais briller ta face, et nous serons sauvés»

En écho à la bénédiction aaronique du livre des Nombres, dans laquelle le peuple reçoit la promesse de recevoir la paix, la lumière ici ne sert pas uniquement à «donner la paix au peuple» mais plutôt à le sauver. La bénédiction aaronique ne sauve pas. Le Psaume 80 a cet objectif: le salut. La bénédiction aaronique a une toute autre fonction, celle de bénir un peuple, de bénir les enfants d'Israël : «Que l'Eternel te bénisse, et qu'il te garde ! 25 Que l'Eternel fasse luire sa face sur toi, et qu'il t'accorde sa grâce ! 26 Que l'Eternel tourne sa face vers toi, et qu'il te donne la paix ! 27 C'est ainsi qu'ils mettront mon nom sur les enfants d'Israël, et je les bénirai.» (Nombres 6)

כַּ יְהוָה אֱלֹהִים צְבָאוֹת הַשִּׁיבֵנוּ; הָאֵר פְּנֵיךְ, וְנִישָׁעָה	<i>Adonai elohiym tsevaot</i> <i>hashiyvenou; haer paneikha</i> <i>venivvasheah</i>	20 <i>O Eternel, Dieu-Cebaot, régénère-nous, fais luire ta face et nous serons sauvés!</i>
--	---	---

Éternel Dieu des Armées (c'est-à-dire le Dieu de ce peuple soutenu pas les anges)
 «Fais nous revenir» se dit au hifil : «fais nous repentir» ou encore «mets en nous le vouloir et le faire pour qu'on se repente : 7725 שׁוּב *shoub* une racine primaire : retourner, retirer, s'éloigner, revenir, ramener, rendre, mener, creuser de nouveau, s'apaiser, remettre, encore, reprendre, rapporter, rétablir, remporter. Donné à la forme Hifil : faire revenir, ramener.

1. permettre de revenir, retirer, redonner, rendre, remettre, abandonner, donner en paiement.
2. remettre, rafraîchir, restaurer.

3. rapporter, répondre.
4. rendre, donner une récompense, payer (en récompense).
5. retourner ou retirer, repousser, vaincre, empêcher, rejeter, refuser.
6. tourner la tête, se détourner de.
7. se tourner contre.
8. ramener à l'esprit.
9. montrer un revirement.
10. renverser, révoquer.

וְנִשְׁעָהּ *venivvasheah*

Verbe au Nifal (passif), 1^{ère} pers. pluriel cohortatif (impératif) wayiqqtol, vav conjonctif à l'imparfait. **«Et que nous soyons sauvés»**, la racine qui va nommer explicitement le Nom de Celui que Dieu va envoyer pour accomplir ce salut :

3467 yasha יָשַׁע une racine primaire : défendre, délivrer, sauver, secourir, secours, libérateur, venir à l'aide, retenir la main, se venger, protéger, Sauveur, salut, ... ; (205 occurrences), aider.

Au mode Nifal passif, c'est

1. être libéré, être sauvé, être délivré.
2. être secouru (dans un combat), être victorieux.

Note de l'auteur

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Chaque mot de la bible est tiré du catalogue «Strong», noté entre parenthèses (st9999). L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Le sens profond et caché d'un mot est rarement décelé au premier regard. Pour mieux découvrir le sens réel d'un mot, il faut descendre de plusieurs niveaux dans les racines. Dans certains cas, il est intéressant de comparer les résultats obtenus avec les valeurs numériques des mots et aussi du nombre de leur occurrences. La recherche de la première apparition d'un mot révèle à lui seul aussi d'autres secrets.

Selon le lexique biblique¹¹, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

Les livres de l'Ancien Testament n'ont pas été écrits en Français à l'origine ; l'Ancien Testament a été écrit en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques en français (ou dans toute autre langue) manque souvent de fidélité et de 'relief' par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.

Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19ème siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strong's Hébreux pour l'Ancien et Strong's Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19ième siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

11 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
	Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - כְּתוּבִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque : T ת : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ; N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ; K כ : les Ketouvim כְּתוּבִים (les Autres Écrits ou Hagiographes). On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	www.enseignemoui.com , www.lueur.org
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski
Dictionnaire des racines hébraïques	- Catalogue Strongs lié à la Bible L.Second - Dictionnaire des racines hébraïques (Abbaye N-D de St-Remy) 5ème édition 1997 Rochefort

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 2020 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive. Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

